

Archicool (28/03/10)

Architecture : La malédiction des Halles. ou la vengeance du ventre de Paris !

Résultat d'un curieux concours. Le projet choisi de "canopée", censé couvrir la rénovation-réaménagement du forum des Halles se transforme en cauchemar tant le mensonge devient lourd à porter... Porter des portées démesurées non structurées et non appuyées...

Tout à déjà été dit sur l'entêtement de cette opération de réaménagement initiée par d'autres que les ayants droit. Ni Unibail; gestionnaire du centre commercial, ni la RATP, ne sont réellement associés aux différentes étapes ; étude de faisabilité, de définition, puis concours.. La ville avancera. seule, quitte à se retrouver piégée à devoir tenir un engagement qui la dépasse.

Puis vint le concours de la "canopée," promesse faite par le maire de Paris lors du choix de l'équipe Mangin pour l'aménagement général... Au "hangar" proposé par Mangin, un concours international de concepteurs devait apporter un signal digne du coeur de Paris, Paris ville Monde.

Dix équipes grassement rémunérés (200 000 euros par projet,) soigneusement choisies, s'empressèrent d'adapter plus ou moins maladroitement et consciemment des processus vus ici ou là, sauf une ! qui quitta la proposition formelle, pour une promesse non dessinée. Un volute très plat censé disparaître et faisant croire que tous les problèmes se résorberaient pratiquement de façon invisible. Curieusement pas un critique, pas un journaliste, autre qu'ici même, ne remarqua que le projet lauréat ne contenait ni structure, ni contenu programmatique.

Bien vite il apparaîtra la nécessité de prévoir des espaces de remplacement des équipements supprimés (équipements contenus dans les actuels "parapluies" et pavillons de Willerval, oeuvre médiocre des années 80.)

La transparente et diaphane couverture va vite devenir un mastodonte opaque plein comme un oeuf, mais en plus devant être clôt le soir. A cela s'ajoute la difficulté de poser tout cet attirail sur les appuis disponibles, ce qui va entraîner de devoir traverser certains commerces actuels.. en activité. L'idée lumineuse du début dont on ne sait plus très bien ce qu'elle devait résoudre, se transforme en un toit de plus d'un hectare, haut de 14 m qui masquera d'un peu partout les vues sur Saint-Eustache.

L'architecte dépassé, se terre dans le silence, et continue de chercher des solutions formelles. Les élus, alertés par les associations notamment, ACCOMPLIR, s'émeuvent du résultat de plus en plus prévisible. N'est pas Gehry qui veut ! Le projet n'est pas maîtrisé architecturalement. Les images distillées dans la Presse, semblent d'un autre âge. L'évolution du projet apparaît de plus en plus révélateur du mensonge initial. Un toit d'un hectare de surface fermant un centre commercial ne peut être un tapis volant flottant dans les airs.

J.A